



Saint Saturn' Info N° 22

Samedi 13 et Dimanche 14 février 2021

Le carême... « Un temps pour changer »

« Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Le Covid de l'époque de Jésus, c'était la lèpre. Les règles de distanciation de l'époque pour éviter la contagion, c'était l'interdiction de vivre avec les autres, de s'approcher d'eux. A Madagascar, il existe encore des « villages de lépreux ». Du temps de Jésus, quand il y avait un cas de guérison spontanée, la personne atteinte par la lèpre devait aller faire constater la guérison de ses plaies et faire une prière de purification pour pouvoir être réintégré avec les autres.

A l'époque, les maladies, la lèpre de manière toute particulière, n'étaient pas seulement considérées comme des maladies, mais comme des signes de punition divine, d'impureté, voire de possession par le démon. Quand on écoute nombre de réactions aujourd'hui, il n'est pas sûr que nous soyons sortis de cette conception...

Quelle audace, pour ce lépreux, d'oser s'approcher de Jésus ! Il a conscience d'être lépreux, et il a foi que Jésus est le sauveur, qu'il peut le purifier, le guérir ! Quelle liberté et amour de la part de Jésus de se laisser approcher par cet homme !

Aujourd'hui, quand nous lisons cet Évangile, nous sommes invités, devant l'amour miséricordieux du Christ, à prendre conscience que nous sommes défigurés par une autre lèpre : le péché, l'incapacité à aimer vraiment.

**Ce mercredi 17,
mercredi des Cendres...
entrer ensemble en carême**

A partir de mercredi, nous allons entrer dans le temps du carême, temps de conversion pour nous préparer à célébrer Pâques.

C'est le moment d'entrer dans l'attitude de ce lépreux :

D'abord et avant tout, contempler Jésus-Christ, contempler l'amour de Dieu miséricordieux fait homme, fait proche de nous, donnant sa vie pour nous, nous libérant du péché. De manière renouvelée, nous



Soeurs du Prado habitant dans un village de lépreux à Berafia au sud de Diego

sommes invités à lire, relire, méditer, partager la Parole de Dieu.

Devant cet amour infini, nous sommes invités à prendre conscience de ce qui nous défigure, de ce qui nous coupe de Dieu, des autres, de nous-mêmes aussi. Prenant conscience de nos lèpres, nous sommes appelés à nous approcher de Jésus, à crier vers lui : « Si tu le veux, tu peux me purifier. »

Dans ce qui nous défigure, il y a d'une manière ou d'une autre, le fait de mettre d'autres personnes, ou groupes de personnes à l'écart, à distance de nous. Tous les populismes exacerbent cet instinct humain et nous sommes appelés à ne pas nous laisser entraîner par ces sirènes.

Dans cette période du Covid, nombre de personnes, peut-être nous-mêmes, risquons de nous retrouver « au bord du chemin », marginalisés, isolés. L'Évangile nous appelle à être des instruments du Christ se faisant proches de tous ceux qui se retrouvent coupés d'une manière ou d'une autre de la vie avec les autres.

Le Pape François n'en finit pas d'appeler à la fraternité, à un juste partage entre les peuples. Il y a eu l'encyclique « tous frères », son livre « Un temps pour changer », ses discours aux membres de la curie, au corps diplomatique et tant d'autres prises de parole. Toutes vont dans le même sens : un appel au changement non seulement personnel mais collectif, un appel à la conversion.

Au Brésil, le carême est vécu à travers une « Campagne de la Fraternité » qui invite à réfléchir et agir, au niveau de tout le pays, pour transformer un aspect de la vie sociale, avec, à chaque fois, des efforts individuels, communautaires et des actions politiques allant jusqu'à la proposition de lois par le biais de pétitions. Je me souviens d'une campagne relative à la place de personnes ayant un handicap, une autre sur la consommation d'alcool (il y avait eu un essai dans ce sens dans le diocèse de Créteil), une autre sur la corruption dans les élections, etc.)



Un habitant du village de lépreux de Berafia (sud de Diego)

Il ne suffira pas d'essayer de se convertir personnellement, de s'approcher individuellement de ceux que la société tend à marginaliser. Il nous faut entrer dans cette réflexion sur les changements nécessaires. Un bon effort de carême pourrait être de lire l'encyclique « Fratelli tutti » (Tous frères), ou « Laudato Si » dont nous fêtons les 5 ans de la publication, ou le livre « Un temps pour changer ». Nous pouvons aussi lire le discours des vœux à la curie qui a l'avantage d'être court.

Oui, Seigneur, si tu le veux, tu peux nous purifier, tu peux nous aider à entendre dans toute sa force l'appel à nous convertir, à devenir « Tous frères »

Bruno Cadart

Extraits de "Fratelli tutti" (Tous frères) du Pape François

De même, quand je rédigeais cette lettre, a soudainement éclaté la pandémie de la Covid-19 qui a mis à nu nos fausses certitudes. Au-delà des diverses réponses qu'ont apportées les différents pays, l'incapacité d'agir ensemble a été dévoilée. Bien que les pays soient très connectés, on a observé une fragmentation ayant rendu plus difficile la résolution des problèmes qui nous touchent tous. Si quelqu'un croit qu'il ne s'agirait que d'assurer un meilleur fonctionnement de ce que nous faisons auparavant, ou que le seul message que nous devrions améliorer les systèmes et les règles actuelles, celui-là est dans le déni. (§7)

Je forme le vœu qu'en cette époque que nous traversons, en reconnaissant la dignité de chaque personne humaine, nous puissions tous ensemble faire renaître un désir universel d'humanité. Tous ensemble : « Voici un très beau secret pour rêver et faire de notre vie une belle aventure. Personne ne peut affronter la vie de manière isolée. [...] Nous avons besoin d'une communauté qui nous soutient, qui nous aide et dans laquelle nous nous aidons mutuellement à regarder de l'avant. Comme c'est important de rêver ensemble ! [...] Seul, on risque d'avoir des mirages par lesquels tu vois ce qu'il n'y a pas ; les rêves se construisent ensemble ». Rêvons en tant qu'une seule et même humanité, comme des voyageurs partageant la même chair humaine, comme des enfants de cette même terre qui nous abrite tous, chacun avec la richesse de sa foi ou de ses convictions, chacun avec sa propre voix, tous frères. (§8)

Dans le deuxième chapitre, un étranger sur le chemin, le Pape François nous partage une très belle méditation de la parabole du Bon Samaritain. Pour celui qui n'a pas le temps de lire toute l'encyclique, ce chapitre est très beau. Quelques extraits :

Jésus a proposé cette parabole pour répondre à une question : qui est mon prochain ? Le mot "prochain" dans la société du temps de Jésus indiquait d'ordinaire celui qui était le plus proche, voisin. On considérait que l'aide devait aller en premier lieu à celui qui appartient au même groupe que soi, à sa propre race. Un Samaritain, pour certains Juifs de cette époque, était considéré méprisable et impur, et on ne l'incluait pas parmi les proches qui devaient être aidés. Jésus, juif, transforme complètement cette approche : il ne nous invite pas à nous demander qui est proche de nous, mais à nous faire proches, prochains. (§80)

Ce qui est proposé, c'est d'être présent aux côtés de celui qui a besoin d'aide, sans se soucier de savoir s'il fait partie ou non du même cercle d'appartenance. Dans ce cas-ci, c'est le Samaritain qui s'est fait proche du Juif blessé. Pour se faire proche et présent, il a franchi toutes les barrières culturelles et historiques. La conclusion de Jésus est une requête : « Va, et toi aussi, fais de même » (Lc 10, 37). Autrement dit, il nous exhorte à laisser de côté toutes les différences et, face à la souffrance, à devenir proche de toute personne. Donc, je ne dis plus que j'ai des "prochains" que je dois aider, mais plutôt que je me sens appelé à devenir un prochain pour les autres. (§81)

Obsèques : Madame Marie-Thérèse Salvador le jeudi 11 février 2021

EN FÉVRIER 2021, LE PAPE INVITE À PRIER POUR LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCE

Le Pape François consacre son intention de prière mensuelle de février aux femmes victimes de violence, un phénomène en augmentation avec la pandémie de covid-19.

Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées par la société et que leurs souffrances soient prises en compte et écoutées.



« Aujourd'hui encore, des femmes subissent des violences. Violence psychologique, verbale, physique, sexuelle. Les diverses formes d'abus dont souffrent de nombreuses femmes constituent une lâche dégradation pour l'humanité toute entière. Nous ne pouvons pas détourner le regard. Prions pour les femmes victimes de violence, afin qu'elles soient protégées. »



Entrée en Carême : Mercredi 17 février 2021 à 8h30

Célébration de la messe avec imposition des cendres



Chemin de choix tous les vendredis de carême à 15h à l'église

Prochaines rencontres du groupe de parole des soignants

À Jean XXIII

Samedi 20 ou samedi 27 février (seulement pour ceux qui ne peuvent pas le 20)

De 14h à 16h

Paroisse Saint Saturnin

Eglise: 11, place de l'Eglise, 94500 Champigny-sur-Marne

Presbytère: 5 rue Müsselburgh - 94500 Champigny-sur-Marne - Tel. 01 47 06 01 31

Salles à l'U.C.C. (Union des Chrétiens de Champigny) 21, rue de l'Eglise

email de la paroisse: saint-saturnin-champigny@orange.fr

Modérateur: Père Bruno CADART Tel. 07 83 59 91 67

email: curesaintsaturninchampigny@gmail.com

Père Wellington Santos Pires - Tel. 06 10 89 58 10 ; Père Gilles FRANÇOIS - Tel. 06 86 76 93 69

Messes samedi 16h30, dimanche 9h et 10h30 mardi et vendredi 8h30

Accueil samedi matin 10h à 12h